



Message aux Ministres, Custodes et à tous les frères

SECUNDUM VERBUM TUUM

III Chapitre international des Nattes des jeunes frères

Terre Sainte, 1-8 juillet 2007

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph de la famille de David. Cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit : « Je te salue, comblée de grâces, le Seigneur est avec toi » (Lc 1, 26-28).

Le Très haut, Tout puissant et bon Seigneur nous a appelé par notre nom et nous a réuni comme Fraternité internationale en Terre Sainte, en partant de Nazareth et de la Galilée pour aboutir à Bethlehem, afin de nous conduire aux sources de notre vocation et mission, sur les pas du Seigneur Jésus que nous avons reconnu Crucifié et Ressuscité à Jérusalem. Nous nous sommes retrouvés à 200, chacun issu d'une Entité différente de l'Ordre, avec le Ministre général et le Définitoire, pour écouter ensemble la Parole de Dieu, dans la contemplation de sainte Marie de Nazareth, pour célébrer l'Eucharistie et partager notre espérance, en suivant un itinéraire lié à la Grâce des Origines. Et la Parole de Dieu nous a rendu un peu plus disponibles à l'accueil mutuel au cours de ces journées et nous a permis de dialoguer entre nous avec franchise et sérénité. Elle a élargi notre regard sur nous-mêmes, sur le monde et sur l'Église, sur les frères, en nous éduquant à un regard de foi positif sur la réalité et sur le travail en acte en ce moment unique de notre histoire.

Nous exprimons notre gratitude à nos Ministres et Custodes et aux frères des diverses Entités pour nous avoir envoyés comme délégués à ce 3^{ème} Chapitre des Nattes des jeunes frères.

À ces mots, elle fut très troublée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. (...) Alors Marie dit à l'ange: « Comment cela se fera t'il, car je n'ai pas de relations conjugales ? » (Lc 1, 29-34).



L'écoute de la Parole n'est cependant pas sans douleur. Elle nous a provoqué, nous a aidé à reconnaître le positif présent parmi nous : beaucoup ont reconnu que nos Fraternités sont un lieu où il est possible de vivre l'Évangile. Parmi nous, une vive espérance a vu le jour, la beauté de notre vocation s'est révélée et la joie de la vivre, dans un retour au premier amour qui nous avait conquis. Nous savons que nous sommes aimés par le Seigneur et parcourant ses pas sur cette terre bénie nous avons renouvelé notre « oui ». Nous sommes vraiment conscients que nous ne pouvons que « repartir du Christ ».

En même temps, la Parole de Dieu a mis à nu nos faiblesses. À nous, jeunes frères mineurs, on a confié les activités les plus diverses. Souvent nous devons faire les comptes avec les difficultés de notre choix de vie et nous ne nous sentons pas toujours appuyés dans notre vocation. Nous constatons l'existence de certaines barrières dans le dialogue en fraternité. Souvent nous devons prendre en compte la solitude, la frustration et nous découvrons la difficulté de garder vivantes des structures héritées de notre tradition qui rendent difficile le chemin et deviennent souvent un contre-témoignage.

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très haut te couvrira de son ombre. Celui qui naîtra sera donc saint et appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un Fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, celle qu'on appelait stérile, car rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 35-37).

Nous avons partagé ces espérances et préoccupations avec le Ministre général et le Définitoire, illuminés aussi par la grâce des lieux saints où s'est déroulé notre Chapitre. Nous voulons mettre en évidence l'exigence d'un dialogue plus profond en fraternité, moins « institutionnel », et nous insistons sur la requête en confiance aux frères de nous offrir l'opportunité d'un véritable accompagnement spirituel même après la formation initiale. La communication entre nous aux divers niveaux est très importante ; elle l'est aussi pour assurer des relations fraternelles qui soient saines et profondes. Ce saut de qualité de nos rapports ne peut se vivre que dans le quotidien, ce qui demande fidélité et discipline.

Nous manifestons l'urgence de nous ouvrir de plus en plus à des formes de collaboration, que ce soit entre Provinces et Conférences ou avec d'autres gens d'Église, de veiller principalement au rapport avec le territoire (inculturation) et d'éviter la dispersion qui résulte du manque de planification à long terme. Nous avons aussi réaffirmé la présence des petits et des pauvres comme « nos maîtres » (CC.GG. 93,1), un critère auquel nous ne pouvons renoncer pour vivre dans la transparence et la crédibilité évangélique.

Dans un même sens, nous avons aussi réfléchi sur l'importance de considérer avec plus d'audace la position de la « grâce du travail » (Rb 5, 1) dans notre vie personnelle et



fraternelle. De là nous en sommes arrivés à nous demander ce que signifie pour nous aujourd'hui vivre *sine proprio*, en tant que mineurs, comme des pèlerins et des étrangers, à travers une itinérance, qui est avant tout docilité à continuer à nous tenir sur le chemine et en recherche. C'est cette attitude du cœur qui nous permet de lire et interpréter les signes des temps, en cheminant dans le monde « comme si nous voyions l'invisible » (He 11, 27). Il nous semble donc urgent de conjuguer la lecture orante de la Parole avec la *lectio mundi*, la capacité, précisément, de lire la réalité concrète de la personne humaine et de la création, et de leurs aspirations à la paix et à la réconciliation. C'est ainsi que nous pourrons répondre à notre appel à l'évangélisation et à la mission *ad gentes*, pour remplir la terre de l'Évangile du Christ. Nous avons aussi confirmé le besoin d'une formation solide et intellectuelle vivante pour pouvoir lire les réalités de nos cultures, pour approfondir l'Écriture et annoncer l'Évangile.

Dans l'écoute et dans le dialogue, nous avons acquis une plus large conscience que ces objectifs ne pourront s'atteindre sans la décision personnelle d'accomplir des pas concrets de conversion, quant à l'usage de notre temps, surtout de celui qui doit se consacrer à la rencontre avec le Seigneur ; ce qui nous demande de croître dans l'aptitude à faire silence en nous et autour de nous et en dépensant plus d'énergie pour les frères et pour notre multiple service du Royaume de Dieu.

Marie dit alors: « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit ». Et l'ange la quitta (Lc 1, 38).

Comme les disciples d'Emmaüs, face aux difficultés de notre vie, nous pouvons être tentés de nous décourager, en nous enfermant dans des critiques stériles du « système ». Nous faisons notre le propos d'implorer la lucidité et le courage d'écouter la Parole de Dieu et d'assumer des décisions concrètes et significatives en vue d'une vie moins distraite et plus concentrée sur l'essentiel. La « méthodologie d'Emmaüs » nous sera d'une grande aide à l'heure de passer « *de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile* » (Règle OFS, II, 5).

Nous remercions le Custode de Terre sainte et tous les Frères qui nous ont permis de nous sentir chez nous, avec un accueil vraiment extraordinaire. Nous avons pu mieux apprécier, dans de nombreux cas, découvrir, cette présence si ancienne, significative et précieuse de l'Ordre.

Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle retourna chez elle (Lc 1,56).

Nous retournons dans nos pays et fraternités confirmés dans notre foi et notre espérance : Nous croyons que notre forme de vie est réalisable et nous le demandons à tous nos frères



plus âgés qui sont plus nombreux que nous. Sans eux, sans vous tous, nous ne pourrions pas vivre en plénitude notre vie de frères mineurs en ce temps-ci et dans nos cultures.

PROPOSITIONS

- Continuer à développer le sens d'appartenance à une Fraternité internationale, appelée aussi à devenir de plus en plus interculturelle. Pour y parvenir, que l'on encourage aux maximum l'étude des langues, la participation à des rencontres internationales, des expériences de collaboration avec d'autres Entités, une plus grande ouverture aux projets missionnaires de l'Ordre.
- Encourager des rencontres périodiques entre frères Under 10 au niveau des Conférences, pour partager la passion pour le Royaume et discerner et bien préparer notre chemin dans l'avenir.
- On souhaite que chaque Entité permette et favorise la naissance d'une *Fraternité-contemplative-en mission*, ouverte aussi à l'aspect inter-provincial et à l'internationalité, qu'il y ait comme critère fondamental un projet de vie fraternelle commun, construit au long du chemin.
- On souhaite que dans les Entités et les Conférences on constitue des Fraternités qui vivront de manière plus intense la primauté de l'écoute de la parole de Dieu, et où les frères puissent trouver une aide périodique pour revigorer cette dimension de notre vie.
- À la lumière de la conversion à l'Évangile, encourager avec audace des formes de partage et de présence active au milieu des pauvres d'aujourd'hui, pour que la vie de nombreux individus soit juste, digne de la personne humaine et fraternelle. Pour y parvenir, il est urgent de reprendre la discussion au sujet de notre minorité et pauvreté.

Les frères du Chapitre international des Nattes des jeunes frères